

Le bal des roublards



Un malade... imaginaire ! (Photo DNA - Gaby Marck)

L'Elsasser Theater de Raedersdorf donne, dans la salle de Muespach-le-Haut, les ultimes représentations de son Volpone ce soir et demain. Une dernière occasion d'ouvrir le coffre au trésor.

Les riches et vénérables façades de la Sérénissime, fussent-elles embellies par les reflets argentés des canaux de la lagune paisible, ne sauraient contenir silencieusement, bien longtemps, les traquenards qui s'y tissent... En ce début du XVII^e siècle, le vieux Volpone, notable de Venise, agonise. Sa toux déjà se fait messagère du trépas prochain. Son teint, blafard, témoigne de la vie qui le quitte et ses jambes, fluettes, n'arrivent plus à porter sa fragile silhouette. Il est alité, reposant tel un gisant. Halte là ! Car c'est un jeu de dupes qui s'écrit ! Volpone le scélérat n'a rien trouvé de mieux que de répandre de gondole en gondole une rumeur mensongère éhontée... Or, il est venu pour les masques le temps de tomber.

Celui quasi mortuaire du respectable Vénitien dévoile dans sa chute le rictus du perfide roublard : Volpone, sans épouse, sans enfant laisse entendre, par l'entremise de Mosca son valet, à qui veut bien le croire que sa fortune n'a pas d'héritier. La belle aubaine pour ses soi-disant amis ; à eux désormais d'entamer le menuet des spéculateurs avides et vils flagorneurs... Et c'est bien sur cette mesquinerie que compte le vieux fourbe pour engrosser sa cassette. Car en bon calculateur, il a anticipé la réaction de ses "dignes" compagnons qui, pour rafler la mise du machabée en puissance qu'il feint d'être, vont évidemment investir quelques sous.

Des vautours drapés de soie

Le piège est en place, que la surenchère commence ! D'abord les petites attentions : un calice d'or qu'offre "affectueusement" le notaire, 200 livres "tendrement" données par le marchand, une bague de métal précieux enfin qu'adresse "amicalement" l'usurier... ne sont-ce pas là de menues choses, de modestes gestes pour figurer au bout de la plume qui écrira le post-scriptum du testament ? Bing ! Deuxième round : téléguidé par Volpone, Mosca -qui sait fort habilement manoeuvrer sa barque !- ressort une louche de manigances en attisant la cupidité des trois vautours drapés de soie. Les voilà maintenant conviés à déshériter fils, avilir épouse... Ce qu'ils vont faire, il va de soi.

Tout se passerait bien pour le sieur Volpone si un capitaine fort en gueule et en bras ne rentrait dans la danse, suivi par un policier et un juge... Et voilà la subornation de témoin, les faux témoignages, etc. Ne manquent plus que les charmes de la gracieuse Canina - demoiselle de vertu... discutable - pour compléter ce tableau fort bien troussé par la troupe de Raedersdorf ! Laquelle fait, avec un jeu très affûté, des étincelles dans cette adaptation du Volpone de Ben Johnson qui trouve, grâce à Jean-Pierre Acker, une nouvelle jeunesse et son premier souffle en alsacien.

Ouverture du testament encore ce soir et demain !

Nicolas Lehr

Les vendredi 9 et samedi 10 février à 20 h 30, à la salle des fêtes de Muespach-le-Haut. Entrée : 7 €/4 €. Réservation au 03 89 40 74 36 avant 19 h.